

L`HEBDO (Suisse)

Octobre 1997

« Les nouveaux cépages, c'est un peu la fuite en avant », soupire Raymond Paccot. Il les aime pourtant : du chardonnay planté à son retour des Etats-Unis, du Pinot Gris et les récents cépages issus des stations fédérales, le gamaret et le garanoir. " Mais maintenant, je me demande s'il faut vraiment enchaîner avec du gewürztraminer, par exemple. Je crois que je vais marquer un temps d'arrêt. " A 44 ans, ce fils, petit-fils et arrière-petit-fils de vigneron réfléchit sur le long terme et aimerait transmettre à son successeur un domaine planté de vieille vigne, le plus précieux capital. Sa passion : le bon vieux chasselas, qu'il faut réapprivoiser pour en tirer à nouveau le meilleur parti : " Le vigneron a une responsabilité historique. Ce qui compte vraiment, c'est de rechercher l'essence même de chaque plant. il faut tâtonner pour trouver la vinification idéale pour tel parchet, en fonction du sol, de l'ensoleillement. Ma démarche, c'est plutôt de " tourner autour " que de " filer en avant "... " Dont acte : sa cave recèle quatre chasselas différents, issus de cette quête de l'adéquation idéale, maternés avec amour et doigté. " Il faut laisser vivre le vin. Comme un gosse, l'éduquer, sans lui casser les reins. »